

La Revitalisation de la Spiritualité Vincentienne **John P. Prager, CM**

Mil six cent dix-sept a toujours été considérée comme l'année de la découverte du charisme vincentien et le début de quelques-unes des premières œuvres d'évangélisation des pauvres. Elle marque également les premiers pas dans le développement d'un chemin de vie et de spiritualité. Une brève révision des conférences et lettres de saint Vincent montre son souci constant des divers aspects de la spiritualité vincentienne. Les Règles communes rejoignent ce souci de spiritualité comme fin de la Congrégation. Les plus récentes Constitutions poursuivent le lien entre spiritualité et charisme dans le premier chapitre sur notre vocation.

La spiritualité inclut divers éléments qui concernent nos relations avec Dieu et les autres. Ces relations conduisent à la croissance et à la transcendance. Elles sont nées dans le charisme comme une manière de vivre le don de l'Esprit. Par conséquent, la spiritualité vincentienne doit toujours être jointe au charisme.

Nous parlons souvent du charisme vincentien comme d'une brillante idée conçue par saint Vincent. Le charisme n'est pas un concept. C'est plutôt une expérience de l'Esprit. C'est le don de l'Esprit Saint qui nous appelle à suivre Jésus d'une manière particulière. L'Esprit nous invite à marcher avec Jésus et il illumine la voie de l'Évangile, la route du Royaume de Dieu. L'Esprit crée la capacité de recevoir et de vivre le don. Il n'impose jamais. Il doit être accepté librement.

Vincent a passé une bonne partie de sa vie à fuir le charisme. Il ne voulait pas accepter le don et il a fermé sa vie au mouvement de l'Esprit. Il s'est fait sourd et aveugle. À certains moments, ses expériences avec les pauvres lui ouvraient les yeux à leur réalité et à la présence de Jésus. Mais à d'autres moments, ces expériences lui procuraient la peur, l'insécurité et les doutes. Aller vers les pauvres ? Abandonner mes plans ? Est-ce la volonté de Dieu ? Est-ce ma volonté ? Comment puis-je vivre cet appel ? À mesure qu'il en vient à ouvrir sa vie aux pauvres et à découvrir le charisme, il commence à connaître une nouvelle expérience de Jésus. Ce n'est plus Jésus qui impose une vocation de l'extérieur. C'est le Jésus pauvre qu'il découvre parmi les personnes marginalisées. Il arrive à voir que suivre le Christ parmi les pauvres, c'est le chemin de la libération. Dieu l'a sauvé d'une vie refermée sur l'égoïsme. Saint Vincent retourne à l'Évangile afin de comprendre cette expérience de Jésus. Des textes comme ceux de Luc 4 et Matthieu 25 commencent à parler d'une manière nouvelle. Pour les trente années suivantes, il va mettre en évidence des passages sur l'amour de Dieu qui sauve la personne faible et souffrante. Suivre Jésus lui montre de nouvelles manières de se rapprocher de lui et des pauvres, ce qui façonnera sa spiritualité.

Le charisme est un mystère se déroulant dans l'histoire. Il s'incarne continuellement dans des cultures et situations spécifiques. Personne – pas même saint Vincent – ne peut prétendre avoir entièrement saisi les conséquences de l'acceptation du don de l'Esprit. Petit à petit, l'Esprit nous guide vers de nouvelles manières de suivre Jésus, l'évangéliste des pauvres, vers de nouvelles réalités. Il y a toujours eu des nouvelles révélations, des nouvelles idées et des nouvelles manières de vivre le charisme – même durant la vie de saint Vincent.

Le dévoilement dynamique du sens du charisme indique la nécessité de revitaliser la spiritualité vincentienne. Notre spiritualité ne consiste pas d'abord à répéter des phrases du Fondateur, ni à mettre à jour les coutumes, prières ou actes de piété de notre passé. Notre spiritualité, c'est de suivre le Jésus pauvre qui rencontre le pauvre. Le renouveau de la spiritualité vincentienne consistera à régénérer notre façon de vivre le charisme¹.

Revitaliser ne veut pas dire partir de rien. La tradition vincentienne contient une richesse d'expériences qui continuent à avoir de la valeur. Néanmoins, ceci implique une évaluation des éléments de notre passé qui peuvent ou ne peuvent pas nous rendre capables de suivre Jésus, l'évangéliste des pauvres, aujourd'hui. Nous ne pouvons accepter ni rejeter ce que nous avons reçu du passé simplement parce que c'était hier. Nous avons besoin d'un sens critique, enraciné dans le charisme, qui permet des questions honnêtes sur la vie vincentienne. En un sens, les questions fondamentales sont : – Cette manière d'exprimer notre spiritualité nous permet-elle de rencontrer le Jésus pauvre ? – Permet-elle une rencontre pleine de compassion avec nos frères et sœurs, les pauvres ?

La revitalisation concerne le changement. Le changement provoque des réactions qui ne sont pas toutes plaisantes : l'insécurité dans la confrontation de l'inconnu, un sens de perte lorsque des idées et pratiques aimées sont abandonnées, la colère, la peur, le doute. Des mécanismes de défense découlent de ces réactions inconfortables pour empêcher le renouveau. C'est ce que nous avons expérimenté dans les années après le Concile. Cette réaction humaine n'a pas disparu. Une acceptation sans critique du passé (que certains ont appelé l'archéologie vincentienne) étouffe le renouveau. Fermer les yeux sur les signes des temps rend impossible de suivre Jésus, l'évangéliste des pauvres, dans de nouvelles directions. L'Esprit Saint révèle de nouvelles manifestations du charisme. Si nous essayons de comprendre ces mouvements à partir de nos peurs et de nos insécurités, nous mésinterpréterons toujours leur signification. Nous pouvons trahir le charisme vincentien en suivant avec entêtement et sans esprit critique ses expressions du passé.

Le renouvellement de la spiritualité vincentienne requiert du mouvement, un changement d'idées et des perspectives nouvelles. Permettez-moi de cibler quelques mouvements qui pourraient nous conduire à la revitalisation de notre tradition spirituelle :

1. Un mouvement de la spiritualité comme chemin de perfection à celui de la spiritualité comme chemin de charité

Par le passé, il y avait des raisons, théologiques et bibliques, de considérer la spiritualité comme un chemin de perfection. Saint Vincent se servait plutôt fréquemment de ce langage. Mais le Saint savait que la sainteté concerne l'amour et que la perfection ne peut être réalisée que dans la charité.

Le chemin de la perfection, en pratique, provoquait des problèmes spirituels et pastoraux. Pour certains, c'était l'idée semi-pélagienne de gagner le salut à force de volonté et de caractère. La grâce devenait un prix à gagner par un bon comportement plutôt qu'un don gratuit de Dieu. Certaines pratiques et actions étaient nécessaires pour plaire aux exigences de Dieu. Pour d'autres, le perfectionnisme créait un orgueil subtil en étant meilleurs que les autres qui étaient faibles et pécheurs. Pour la plupart, il consistait à simuler l'apparence de la perfection. En effet, une partie du problème était de voir comment nous comprenons un Dieu qui insiste sur la perfection ? Comment nous rapprocher des pauvres et des faibles qui ne sont pas parfaits ?

La spiritualité vincentienne est essentiellement relationnelle parce que l'Évangile concerne notre relation avec Dieu et les autres. L'évangélisation ne consiste pas à enseigner davantage de doctrines ou à donner de nouvelles lois. La Bonne Nouvelle que Jésus annonce aux pauvres, en paroles et en actes, est que Dieu est un père qui nous aime. Le commandement de l'Évangile est d'être miséricordieux comme le Père. La charité ne concerne pas les œuvres ou les projets. Elle concerne la rencontre. Comment rencontrons-nous le Christ et comment rencontrons-nous les pauvres ?

Nous devons nous demander honnêtement si nos pratiques nous aident à découvrir le Christ présent dans les marges de la société ? Le fait d'essayer de *voir le Christ dans le pauvre* nous empêche-t-il de voir le pauvre ? Comment pouvons-nous être solidaires de ceux que l'on ne voit pas ou que l'on n'écoute pas ? Ces questions ne sont pas que pastorales. Elles nous rejoignent au cœur de notre spiritualité. Nous devons regarder les éléments de notre tradition spirituelle (vœux, vertus, prière) et nous demander comment elles peuvent nous aider à rencontrer le Christ pauvre et nos frères et sœurs pauvres ?

2. Un mouvement d'une piété vincentienne à une spiritualité vincentienne

Une piété vincentienne n'est pas la même chose qu'une spiritualité vincentienne. Parfois nous confondons les deux. Ici, je veux dire piété dans le sens de pratiques dévotionnelles, non le don de l'Esprit Saint. Les activités extérieures, certaines prières, les pratiques et dévotions ont leur place. Mais seulement pour exprimer une spiritualité plus profonde. Les dévotions sont un moyen, non la fin. Le but n'est pas de répéter des paroles particulières et des actions. Le signe de la spiritualité vincentienne n'est pas une conformité fidèle à des actes de piété traditionnels. De forts sentiments et émotions sont d'ailleurs une moindre évidence d'une spiritualité vincentienne. Saint Vincent critiquait clairement le fait de confondre ferveur et spiritualité. La citation populaire sur l'amour de Dieu *aux dépens de nos bras, à la sueur de nos visages* vient à la fin d'une conférence où le Saint pose des questions sur l'attrait de la ferveur. *Plus un problème qu'une aide*, d'après saint Vincent.

Nos pratiques spirituelles doivent nous aider à entrer en relation avec Jésus, l'évangélisteur des pauvres et avec nos frères et sœurs. Les pratiques pieuses peuvent être une expression valable de la spiritualité vincentienne. Mais elles peuvent également être une fuite dans la fantaisie. Nous devons donc nous poser de sérieuses questions : nous aident-elles à découvrir la présence du Seigneur dans les situations terribles où nous accompagnons les pauvres ? Nous donnent-elles plus de sensibilité envers les pauvres ? Nos dévotions et prières nous apportent-elles plus de compassion ?

3. Un mouvement des valeurs prémodernes aux valeurs postmodernes²

Saint Vincent s'exprimait comme un homme du dix-septième siècle. Sa sensibilité et sa façon de comprendre reflètent toujours la société prémoderne dans laquelle il vivait. Il a transmis le charisme avec ses nombreuses valeurs prémodernes. Nous n'avons pas toujours porté attention aux limites culturelles et historiques de ce que nous avons reçu du Saint. Nous avons essayé, sans sens critique, de répéter des valeurs et des pratiques qui sont vraiment difficiles à maintenir dans un monde postmoderne. (L'uniformité, une vision hautement hiérarchique de l'obéissance et de l'autorité, entre autres choses, nous vient à l'esprit.) Notre appropriation non critique de la tradition a également caché à notre conscience la présence d'ajouts au dix-neuvième siècle.

Les sensibilités prémodernes n'étaient pas simplement des valeurs sociétales. Saint Vincent avait une méthode théologique classique, qui est presque opposée à la manière d'enseigner la théologie au vingt-et-unième siècle. Sa façon de comprendre la christologie, l'ecclésiologie et le ministère colore certaines de ses expressions spirituelles. Il écoutait les théologiens contemporains pour l'aider à comprendre son expérience de suivre Jésus, l'évangélisteur des pauvres. Ces maîtres spirituels ne lui donnaient pas l'expérience. Ils lui procuraient un filtre théologique pour donner un sens à sa propre expérience.

Revitaliser la tradition spirituelle demande d'inclure les valeurs postmodernes qui coïncident avec l'Évangile. Comme saint Vincent, nous avons besoin de nouveaux guides théologiques qui nous aident à comprendre l'expérience de suivre Jésus parmi les pauvres.

4. Un mouvement d'une expression monoculturelle à une expression multiculturelle de la spiritualité vincentienne

La Congrégation de la Mission était essentiellement une communauté profondément européenne tout au long du dix-neuvième et du vingtième siècle. Même des avant-postes en Asie, en Amérique et en Afrique étaient la plupart du temps confiés à des confrères de pays européens. Logiquement, la manière dont la spiritualité vincentienne était comprise, exprimée et transmise reflétait l'origine des missionnaires.

Depuis Vatican II, l'Église a fait de grands efforts pour l'inculturation de l'Évangile. Les documents de la Congrégation reflètent ce changement vers l'unité ecclésiale universelle. Les **Constitutions et Statuts**, l'**Instruction sur la Stabilité, la Chasteté, la Pauvreté et l'Obéissance** et la **Ratio Missionum** ont toutes abordé le thème de l'inculturation du charisme.

Il faudrait se rappeler que l'inculturation n'est pas du folklore. L'artisanat et la musique d'un pays ne sont que la surface de la culture. Le mouvement d'inculturation de notre spiritualité ne consiste pas simplement à inclure quelques nouveaux chants locaux dans notre liturgie. La culture concerne la manière dont un peuple comprend le monde dans lequel il évolue. Ce qui inclut des valeurs et des contre-valeurs, des symboles et des activités. La spiritualité vincentienne dans ces nouveaux contextes doit pouvoir refléter les valeurs que présente la culture, à savoir comment elle nous permet de vivre le charisme. Si nous voulons rencontrer Jésus présent dans diverses cultures et si nous souhaitons nous insérer dans la réalité des pauvres, nous devons penser la culture non seulement comme une expérience pastorale, mais aussi comme une expérience spirituelle.

5. Un mouvement de vie religieuse à vie apostolique³

Saint Vincent a toujours exprimé très clairement que nous n'appartenons pas à la vie religieuse. Les nouvelles Constitutions affirment que nous ne sommes pas des membres d'un institut de vie consacrée, mais que nous appartenons à une société de vie apostolique. Pourquoi cela est important n'a pas toujours été très clair. C'est l'un des domaines les moins explorés des Constitutions. L'influence de la vie religieuse est tellement omniprésente depuis si longtemps, que nous avons cessé de poser des questions sur son effet dans nos vies. L'idée est que nous sommes, pour des raisons pratiques, des religieux. Cette compréhension affecte notre spiritualité.

Une spiritualité vincentienne revitalisée doit être moins monastique et plus missionnaire. La mission ne demande pas de partir dans des pays lointains ni même dans des missions paroissiales populaires. Elle demande de quitter notre propre petit monde pour entrer dans le monde des pauvres. Une spiritualité missionnaire n'inclut pas d'apporter le Christ aux pauvres. Il nous précède. Il est déjà présent au milieu des pauvres. La spiritualité de la mission consiste à découvrir cette présence dans le monde. Dans un autre sens, c'est vivre l'Évangile dans un monde nouveau, même si ce monde n'est pas géographiquement éloigné⁴.

6. Un mouvement de l'individualisme à la communauté

Il y a des moments dans une vie spirituelle qui nous invitent à la solitude. Des contemplatifs en action signifient une prière personnelle. Certaines décisions sur la croissance, la sainteté évangélique et le service des pauvres requièrent la réflexion et la responsabilité personnelles. Un dialogue avec le Seigneur est nécessaire et ne peut s'effectuer que dans le silence.

Le mouvement vers la communauté ne signifie pas que nous devons tout faire ensemble. La prière personnelle, en effet, conduit à l'union avec les autres. En premier lieu, elle conduit à l'union avec le Jésus pauvre. Ensuite, elle engendre de nouvelles relations avec les autres : les confrères, la Famille vincentienne et les pauvres. La communauté est basée sur des valeurs partagées, une vision commune et des activités partagées.

Conclusion

La revitalisation de la spiritualité vincentienne est un devoir crucial pour la Congrégation de la Mission. Elle rend possible un renouvellement du charisme et de notre ministère. Ces six mouvements, bien qu'ils ne nous soient pas totalement nouveaux, pourraient être repris pour nous préparer à la prochaine Assemblée générale.

Traduit par : Mme. Raymonde Dubois

NOTES

¹ On trouve plusieurs excellentes études sur la spiritualité vincentienne dans les cinquante dernières années. Je souligne quelques articles où je touche certains des thèmes dans cette présentation. Ces articles contiennent également une bibliographie dans les notes.

Prager, JP. *Reflections on the renewal of Vincentian Spirituality* **Vincentiana** 1981;
<http://vincentians.com/en/reflections-on-the-renewal-of-vincentian-spirituality/>

Prager, JP. El carisma y la espiritualidad vicentinos y nuestro estilo de vivir **Clapvi** 2015; en anglais :
<https://vinformation.org/en/vincentian-formation-resources/presentations-media-games/podcast-of-the-vincentian-charism-vincentian-spirituality-and-our-way-of-life/>

Prager, JP. *La espiritualidad laical vicenciana en Laicado Vicenciano para el tercer milenio*, (Salamanca:Ceme, 2003).

² Deux articles du Père Maloney sur les vœux et les vertus me semblent aller dans cette direction :

Maloney, Robert, *The Five Characteristic Virtues: Yesterday and Today*, **Vincentiana**, 1985.

Maloney, Robert, *The Four Vincentian Vows: Yesterday and Today*, **Vincentiana**, 1990.

Voir également **Un chemin vers les pauvres : Spiritualité de Vincent de Paul**, Desclée de Brouwer, 1994.

³ Maloney, Robert, *La Spiritualité des Sociétés de Vie Apostolique*, **Vincentiana**, 1997 (6).

⁴ Prager, JP, *Le Côté Obscur de la Mission Vincentienne*, **Vincentiana**, 1995 (3).